

Indicateurs objectifs et subjectifs de qualité de vie

dans le „rapport travail et cohésion sociale“ du STATEC (2009)

Paul Zahlen (STATEC)

Résumé d'une contribution de Paul Zahlen et Guillaume Osier à la Task Force on multidimensional measures of quality of life d'EUROSTAT

Approches pour la construction d'indicateurs sociaux

- **Data Driven**
Data ⇒ Indicators ⇒ Classification of Indicators
- **Policy Driven**
Policy concerns ⇒ policy objectives ⇒ Indicators ⇒ Data
e.g. Indicators Subgroup of the EU –Social Protection Committee
- **Concept Driven**
Concept ⇒ Measurement Dimensions ⇒ Indicators ⇒ Data
- **Cadre conceptuel développé dans le cadre du projet VALCOS** (valeurs et cohésion sociale) en 2006

La „déconstruction“ du concept de cohésion sociale ... une typologie

Typology of the dimensions of social cohesion		
Character of the relation	Formal	Substantial
Spheres of activity		
Economic	Inclusion/ Exclusion	Equality / Inequality
Political	Legitimacy/ Illegitimacy	Participation / Passivity
Sociocultural	Recognition / Rejection	Belonging / Isolation

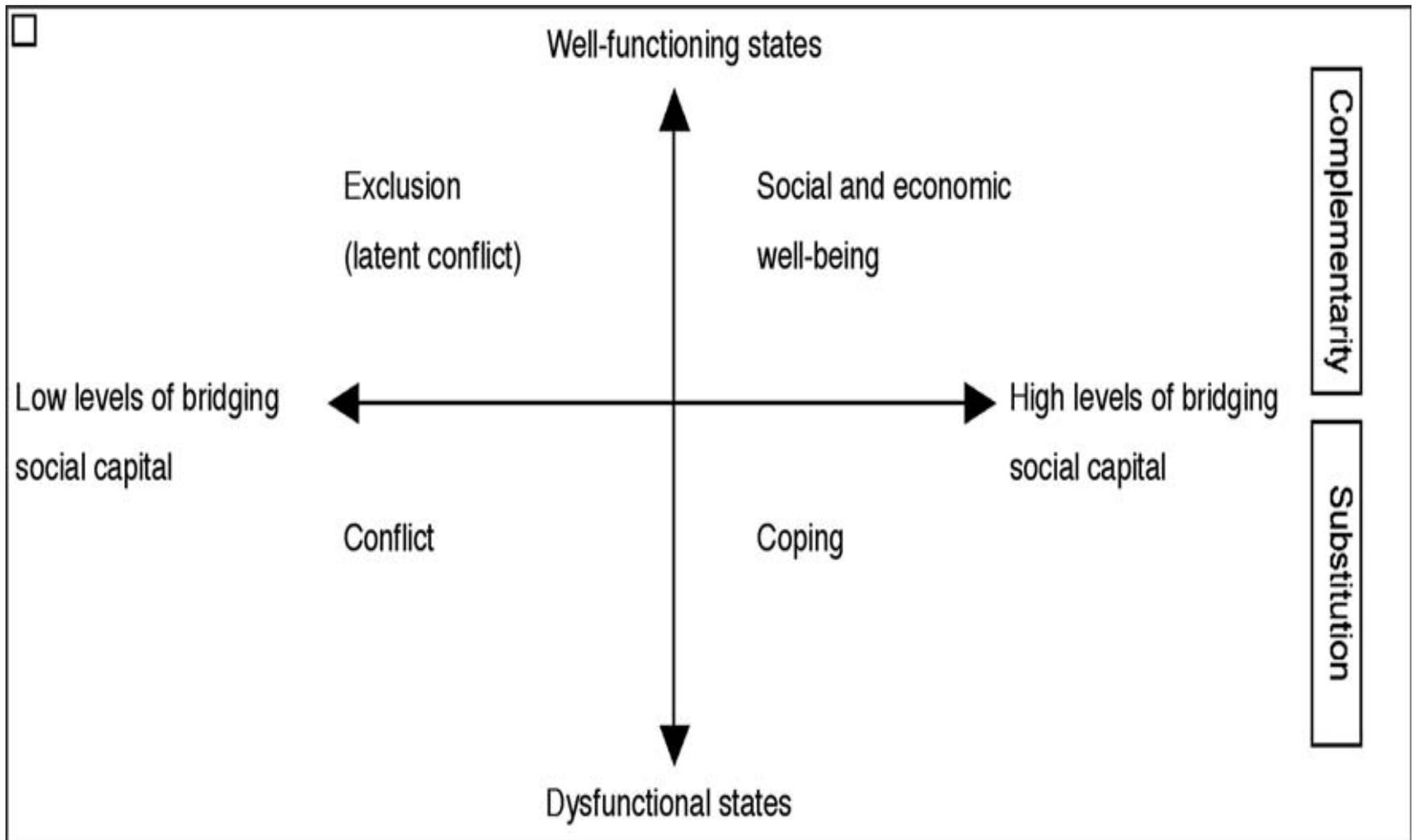
Source : Bernard (1999)

Vers une opérationnalisation: A two-by-two framework of social cohesion

	Subjective component (People’s state of mind/attitudes)	Objective component (Behavioural manifestations)
Horizontal dimension (Cohesion within civil society) (“social capital”)	<ul style="list-style-type: none"> - General trust with fellow citizens - Willingness to cooperate and help fellow citizens, including those from “other” social groups - Sense of belonging or identity 	<ul style="list-style-type: none"> - Social participation and vibrancy of civil society - Voluntarism and donations - Presence or absence of major inter-group alliances or cleavages
Vertical dimension (State-citizen cohesion)	<ul style="list-style-type: none"> - Trust in public figures - Confidence in political and other major social institutions 	<ul style="list-style-type: none"> - Political participation (e.g. voting, political parties etc.)

D’après : Chan et al. (2006)

Les relations entre la dimension horizontale (capital social) et la dimension verticale (gouvernance)



Un cadre pour des indicateurs objectifs et subjectifs

dans le “Rapport Travail et Cohésion sociale 2009” du STATEC

Dimension du bien-être

Objectif

Subjectif

Niveau de vie

RNB par habitant; Consommation/habitant; Espérance de vie

Bien-être subjectif

Satisfaction avec la vie; Satisfaction avec la santé

Participation à la vie économique

Taux d'emploi; Taux de chômage

Distribution du revenu monétaire

Taux de pauvreté; Distribution du revenu(Gini)

Pauvreté subjective

Revenu perçu comme se situant en-dessous d'un revenu permettant de joindre les deux bouts

Dimension politique, civique et institutionnelle

Objectif/Comportement

Subjectif/Attitudes

Participation formelle

Participation aux élections; Participation à des associations politiques et civiques, partis politiques, syndicats, organisations professionnelles, humanitaires, environnementales ...

Confiance dans les institutions

Parlement, justice, police, figures politiques, partis politiques, système éducatif, système de santé, gouvernement

Engagement politique et civique informel

Participation à des manifestations, boycott de produits, porter un badge, signer une pétition

Intérêt pour la politique

Basé sur la question « How interested would you say you are in politics ... »

Dimension socio-culturelle (capital social)

Objectif/Comportement

Subjectif/Attitudes

Participation à des associations

Participation à des associations culturelles, sociales et sportives

Contacts informels

Fréquence de contact avec des amis et collègues
Aide bénévole (en dehors de la famille) disponible si besoin

Confiance interpersonnelle

Indicateur de confiance

Perception de l'immigration

Acceptation de l'immigration; Acceptation de la diversité;
Perception de l'importance économique de l'immigration

Quelle relation avec la notion de qualité de vie, telle que définie dans le rapport Stiglitz

- **Bien-être subjectif** (“subjective well-being”)

Le rapport Stiglitz-report souligne (recommandation no 1) la nécessité d'indicateurs du bien-être subjectif pour évaluer la qualité de vie: **“Les mesures du bien-être subjectif fournissent des informations importantes sur la qualité de la vie. Les services des statistiques devraient intégrer dans leurs enquêtes des questions** ». On peut p.ex. penser à la satisfaction avec la vie en général, la satisfaction avec la santé, avec les loisirs, avec l'emploi etc.,

Mais: la qualité de vie ne se limite pas au bien-être objectif et subjectif

- **Représentation politique et gouvernance** (political voice and governance)

Le rapport Stiglitz estime que la “représentation politique et la gouvernance” constituent une dimension importante de la qualité de vie :

- Le rapport souligne que **“le manque de confiance dans les institutions publiques et le déclin de la participation politique témoignent d'un écart grandissant entre la manière dont les citoyens et celle dont les élites perçoivent le fonctionnement des institutions démocratiques”**
- Et encore **“la représentation politique réduit en outre les risques de conflit et favorise le renforcement du consensus sur les questions-clés, en ayant des retombées positives sur l'efficacité économique, l'équité sociale et la participation du plus grand nombre à la vie publique”**.
- Le rapport appelle donc de ses vœux **“des enquêtes sur la manière dont les citoyens perçoivent la qualité du fonctionnement des institutions politiques, juridiques et exécutives, les difficultés qu'ils ont à y accéder et la confiance qu'ils sont en elles.”**
- Les indicateurs dans la dimension politique, civique et institutionnelle utilisés dans le rapport travail et cohésion sociale du STATEC (confiance dans les institutions, intérêt politique, engagement formel et informel) semblent donc en ligne avec le rapport Stiglitz.

Quelle relation avec la notion de qualité de vie, telle que définie dans le rapport Stiglitz

- **Liens sociaux (social connections)**

Sous ce titre, le rapport Stiglitz dit

- **“les liens sociaux améliorent la qualité de vie de diverses façons. Les gens qui bénéficient de liens sociaux nombreux évaluent positivement leur vie, car parmi les activités personnelles les plus agréables, nombreuses sont celles qui impliquent des relations sociales. Les avantages de liens sociaux s’étendent à la santé et à la probabilité de trouver un emploi. Ces liens sociaux sont parfois dénommés ‘capital social’ afin de mettre l’accent sur les bénéfices qu’elles procurent”.**
- Le rapport Stiglitz estime donc que **“pour éviter que l’évaluation du bien-être humain ne soit faussée, des instruments de mesure des liens sociaux sont indispensables ».**
- La rapport **recommande en conséquence des indicateurs sur l’engagement civique et politique, l’adhésion à des organisations et le travail bénévole, les relations avec les voisins et les membres de la famille, sur la manière de s’informer, la confiance dans les autres, la disponibilité d’une aide bénévole en cas de besoin etc.**
- Comme pour le volet “représentation politique”, le rapport du STATEC semble donc en ligne avec le rapport Stiglitz étant donné qu’il inclut des indicateurs comme l’engagement civique et politique, la participation à des associations, la confiance interpersonnelle, la disponibilité d’une aide bénévole en cas de besoin ...

- **Inégalités de qualité de vie**

- Le rapport Stiglitz suggère que les **indicateurs de qualité de vie devraient détailler les inégalités dans les diverses dimensions de vie au lieu d’établir seulement une moyenne pour chaque pays** (“*Il est essentiel que ces inégalités soient évaluées de manière globale en étudiant les différences de qualité de la vie entre les personnes, les groupes sociaux et les générations.*”) Dans le rapport du STATEC, les indicateurs ont été désagrégés dans la mesure du possible par sous-groupes (âge, niveau d’éducation, profession, revenu).

Le contre

- Les réponses aux questions « subjectives » sont influencées par **l'ordre des questions et par des effets contextuels**. Les différences culturelles entre pays ont un impact (comparaisons internationales?)
- **L'évaluation subjective** (par les enquêtés) des conditions de vie serait partiellement **déterminée par les aspirations** (« *aspiration treadmill* »). Mesurer la satisfaction subjective des individus correspondrait en fait à mesurer s'ils se sont bien adaptés à leurs conditions de vie actuelles. **L'évaluation subjective** (par les enquêtés) des conditions de vie serait partiellement **déterminée par l'expérience passée** (« *hedonic treadmill* »).
- **«People's opinions and preferences should go into the democratic political process through their activities as citizens, but not through survey questions and opinion polls»** (Erikson, 1993). Cette approche est basée en réalité sur l'hypothèse que les politiques sociales doivent reposer en premier lieu sur des faits («hard facts ») qui doivent être « objectifs ».

Les indicateurs subjectifs, le pour et le contre

Le pour

- Les décideurs politiques doivent avoir une idée de ce que les gens veulent **pour ne pas se tromper d'objectif**
- **Pour évaluer le succès d'une politique, on a besoin d'informations sur les résultats obtenus. Des indicateurs objectifs n'y suffisent souvent pas.**
Par exemple: l'espérance de vie et les maladies enregistrées sont certes des indicateurs de santé publique, mais ils ne rendent pas compte de l'intégralité du phénomène. En outre, l'évolution de l'espérance de vie est un phénomène de long terme qui semble mal adapté pour évaluer les politiques de santé publique. D'où la nécessité de recourir à des enquêtes concernant l'appréciation subjective par les individus de leur état de santé, et éventuellement de la confiance dans le système de santé
- Le succès des politiques dépend du **support du public** et les sondages apportent des **informations utiles à ce sujet, notamment sur des groupes mal représentés dans le processus politique ou sur des thèmes qui n'étaient pas sur l'agenda politique**
- Différentes mesures de bien-être subjectif sont fortement corrélées (p.ex: "satisfaction avec la vie" et "bonheur")
- Les mesures de bien-être subjectif sont fortement corrélés avec les informations et les observations concernant les caractéristiques de la personne interrogée provenant de la famille ou d'amis. Des mesures biophysiques sont corrélés avec le bien-être subjectif

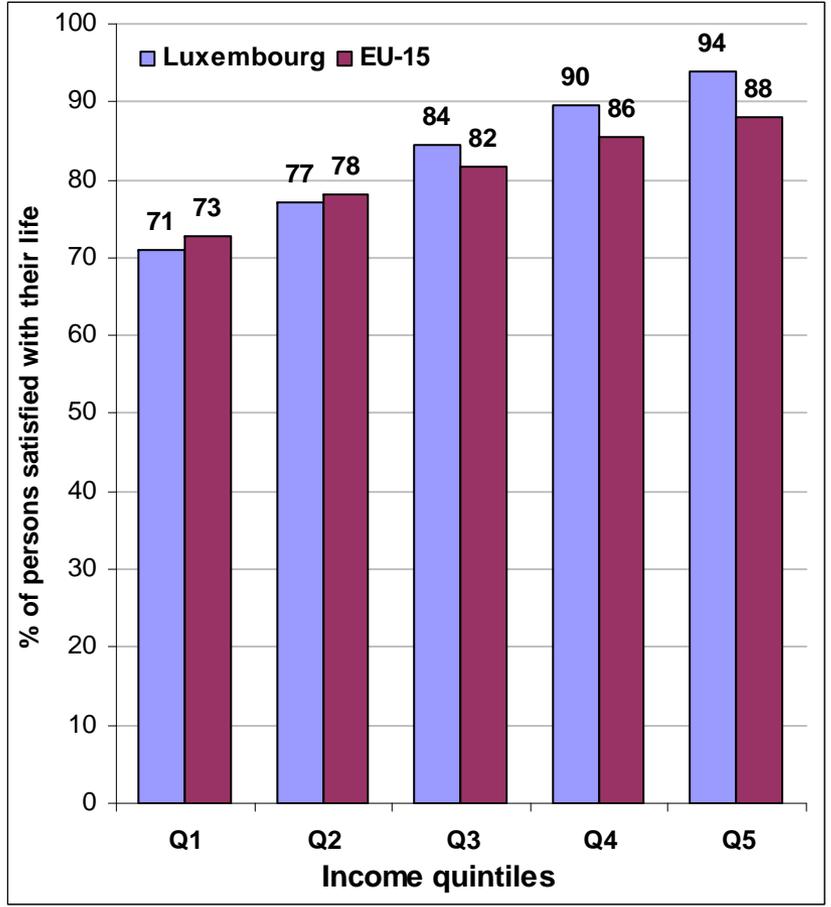
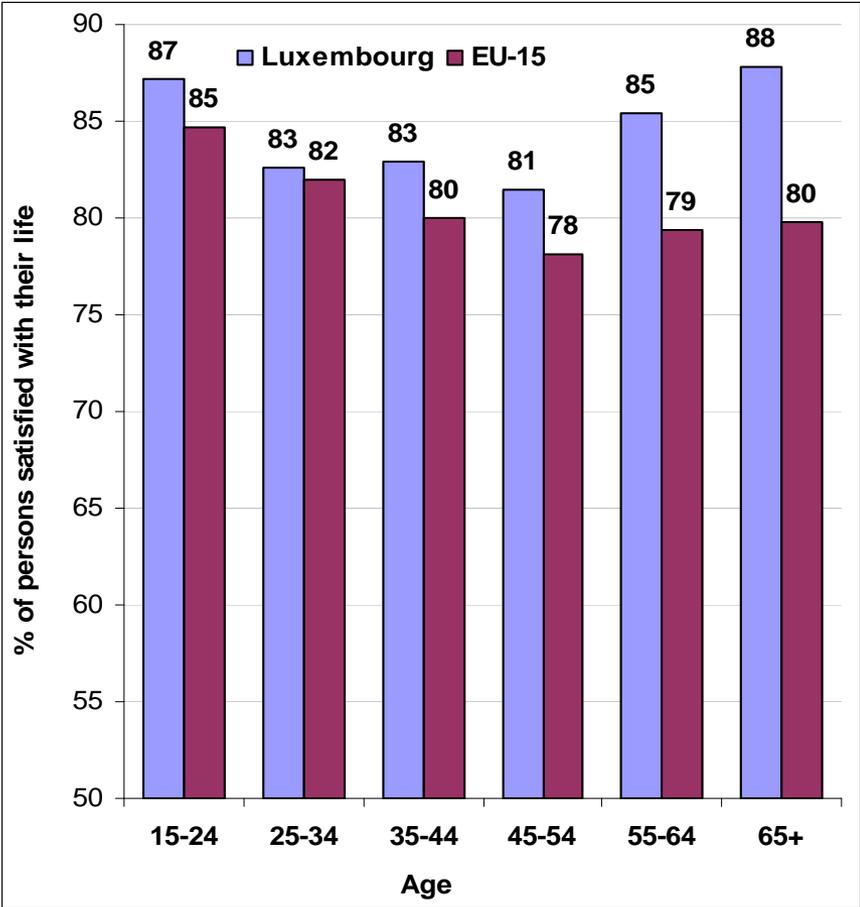
Quelques résultats

Données: **European Social Survey** (vagues 2001-2004)

Quelques résultats

La dimension du bien-être (wellbeing)

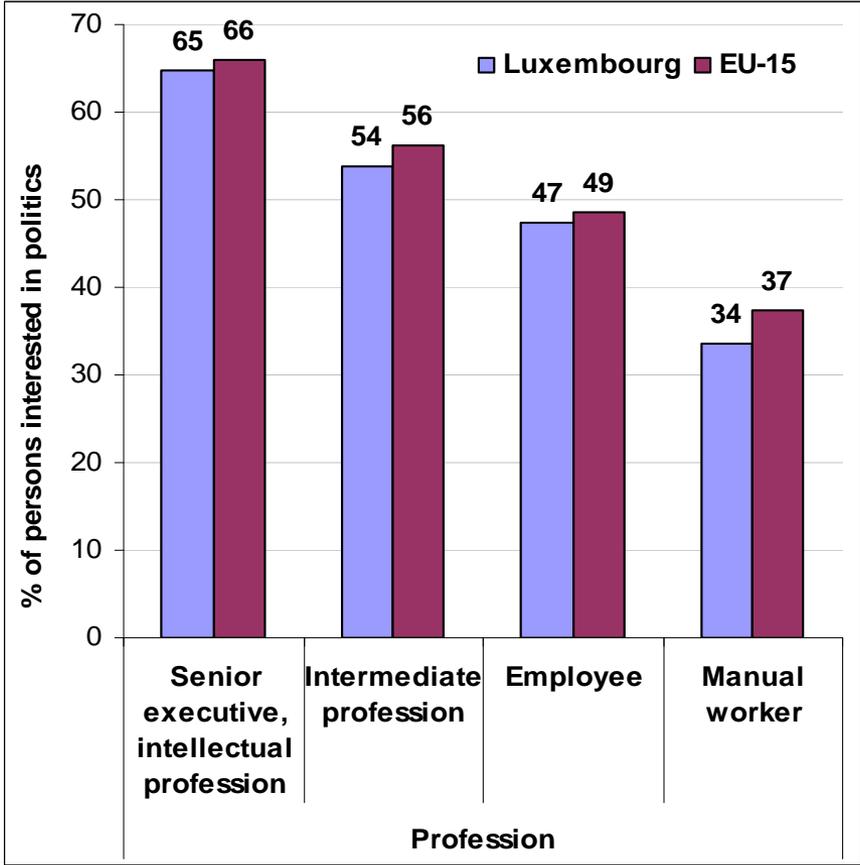
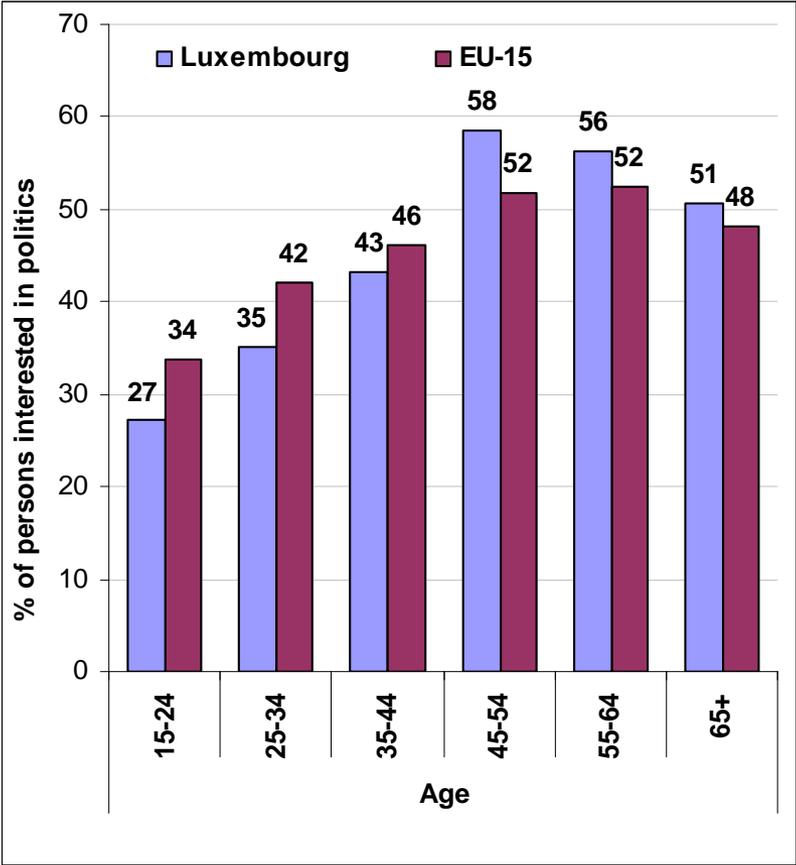
Satisfaction avec la vie par âge et par revenu ...



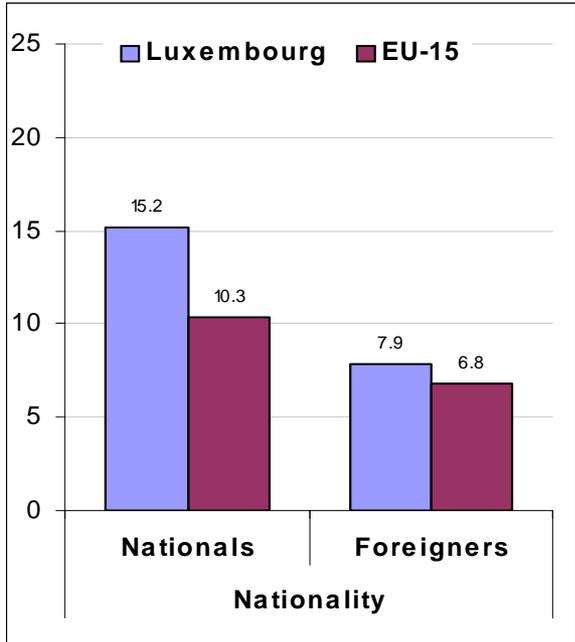
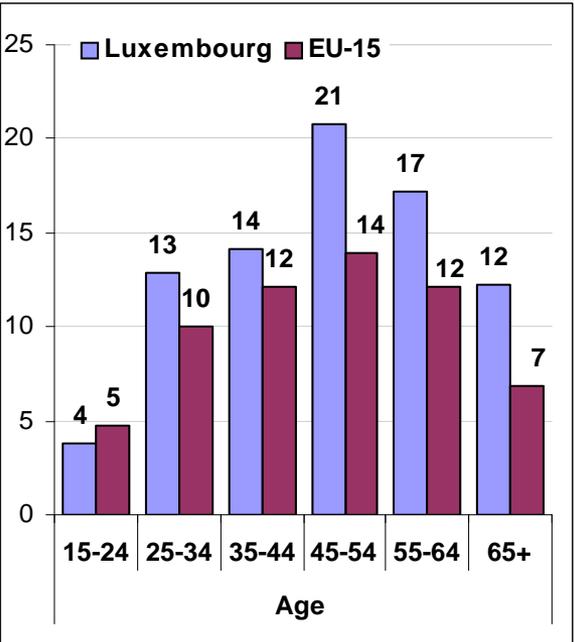
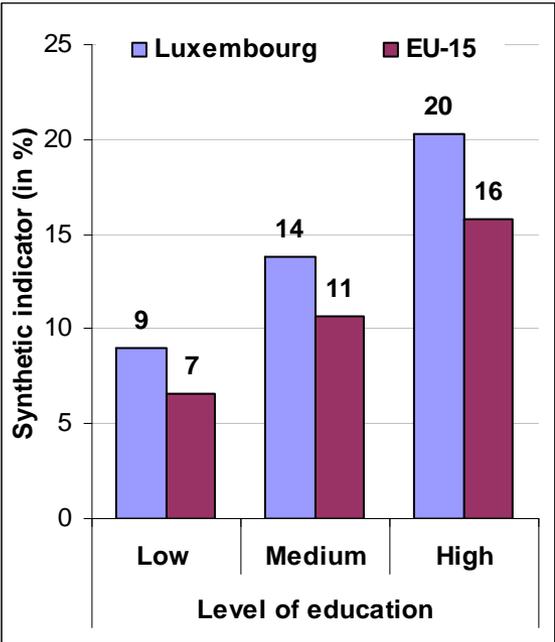
Quelques résultats

La dimension politique et institutionnelle

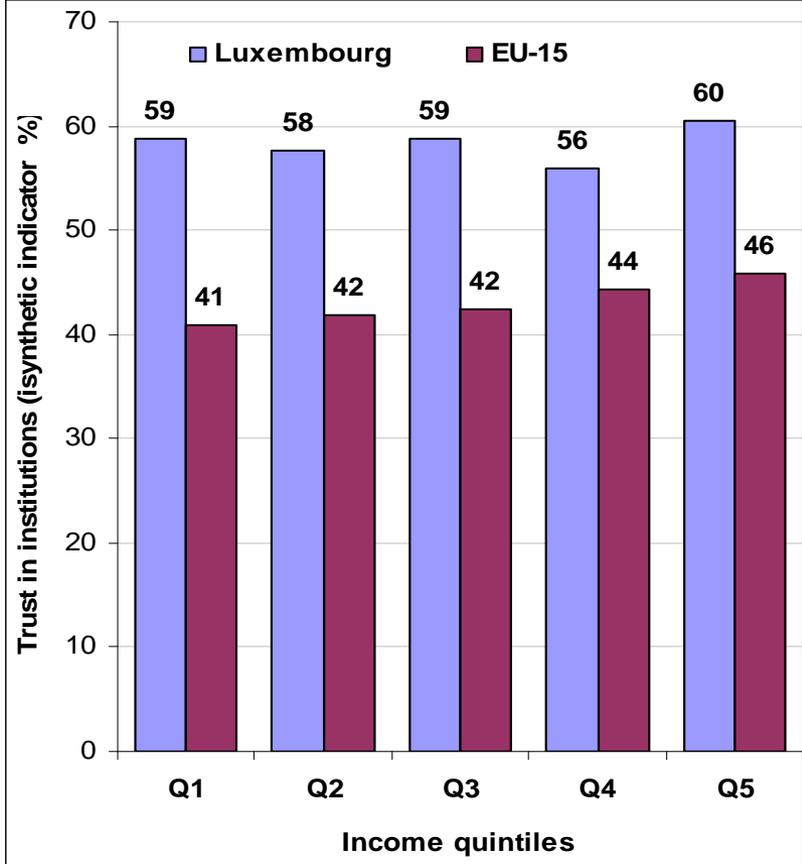
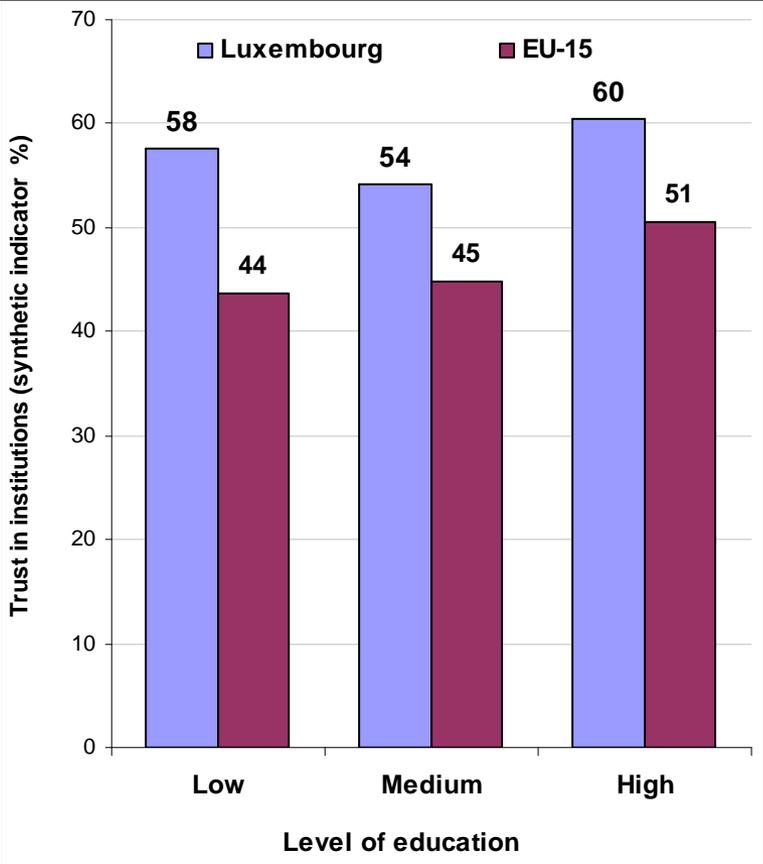
Intérêt pour la politique par âge et par profession



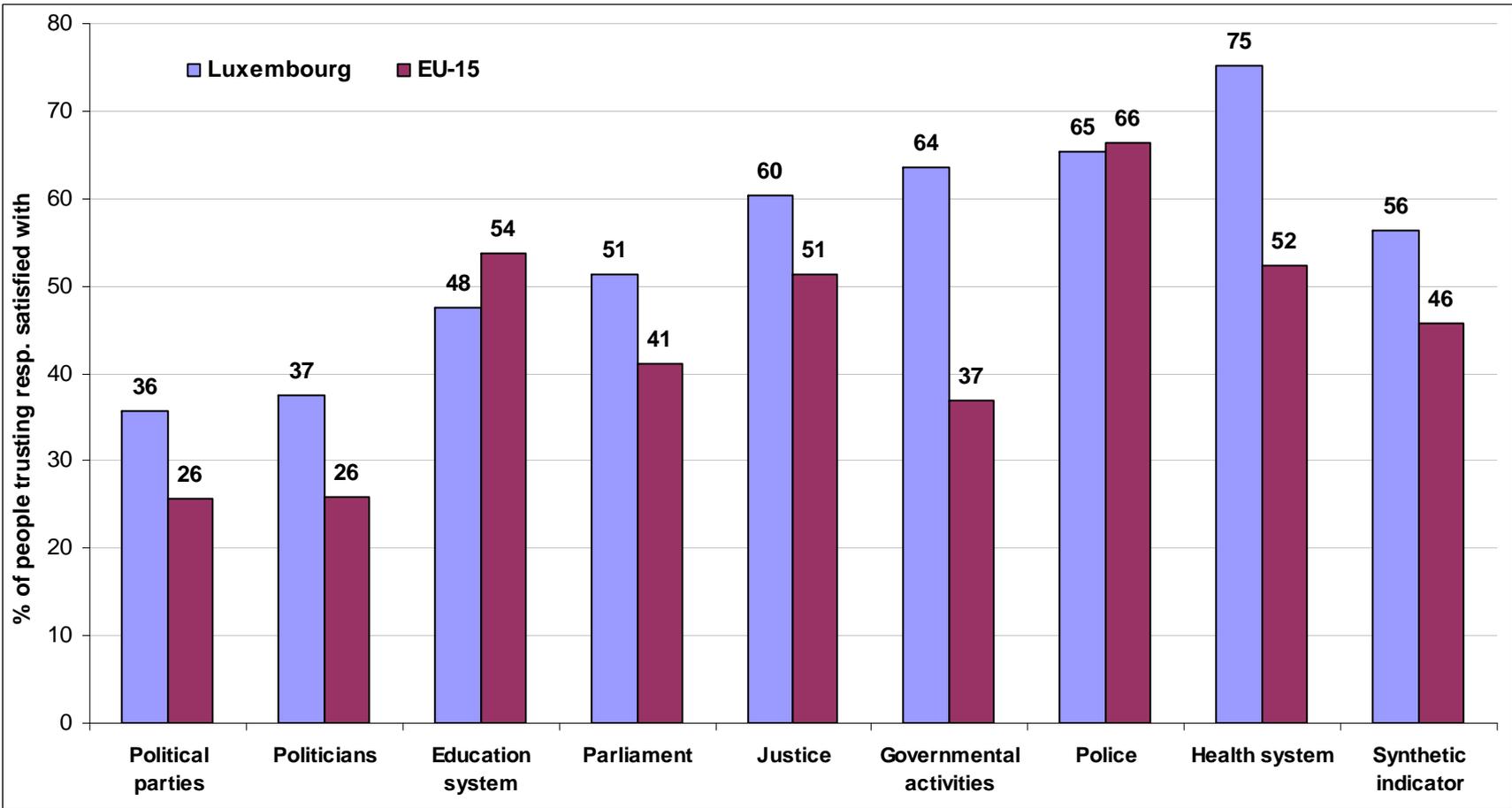
Participation à des associations politiques et/ou civiques par âge, niveau d'éducation et nationalité



Confiance dans les institutions



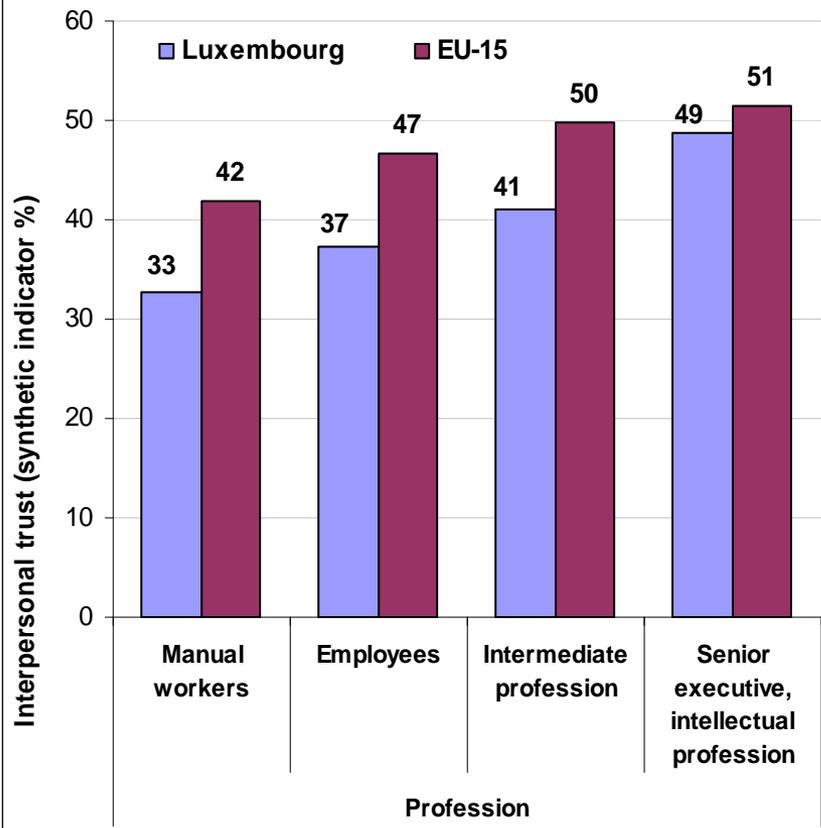
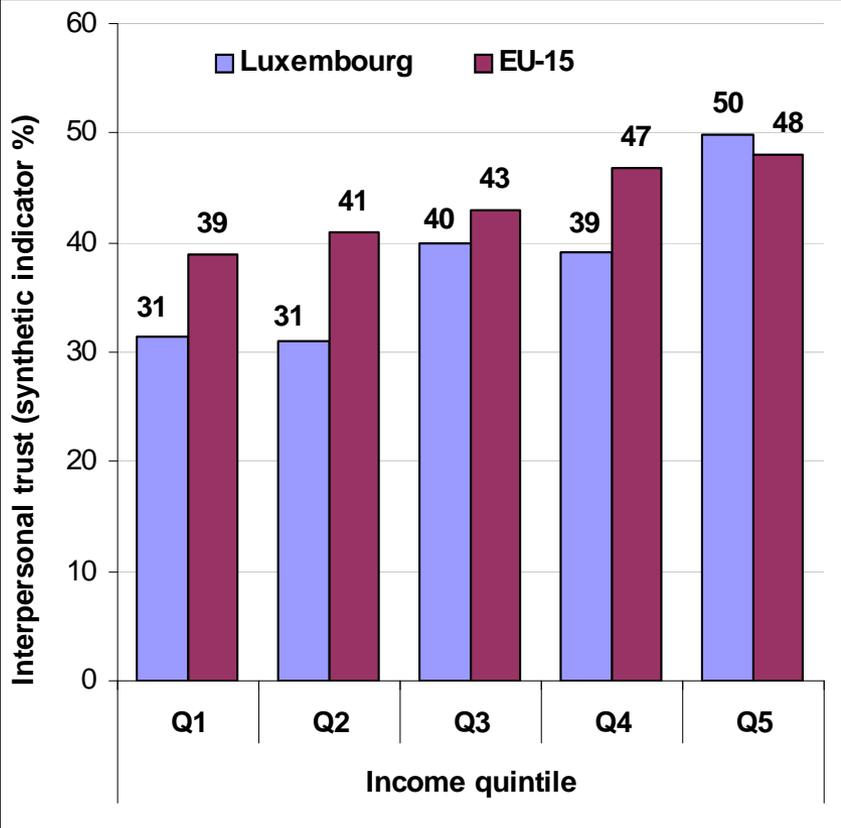
Confiance par institution



Quelques résultats

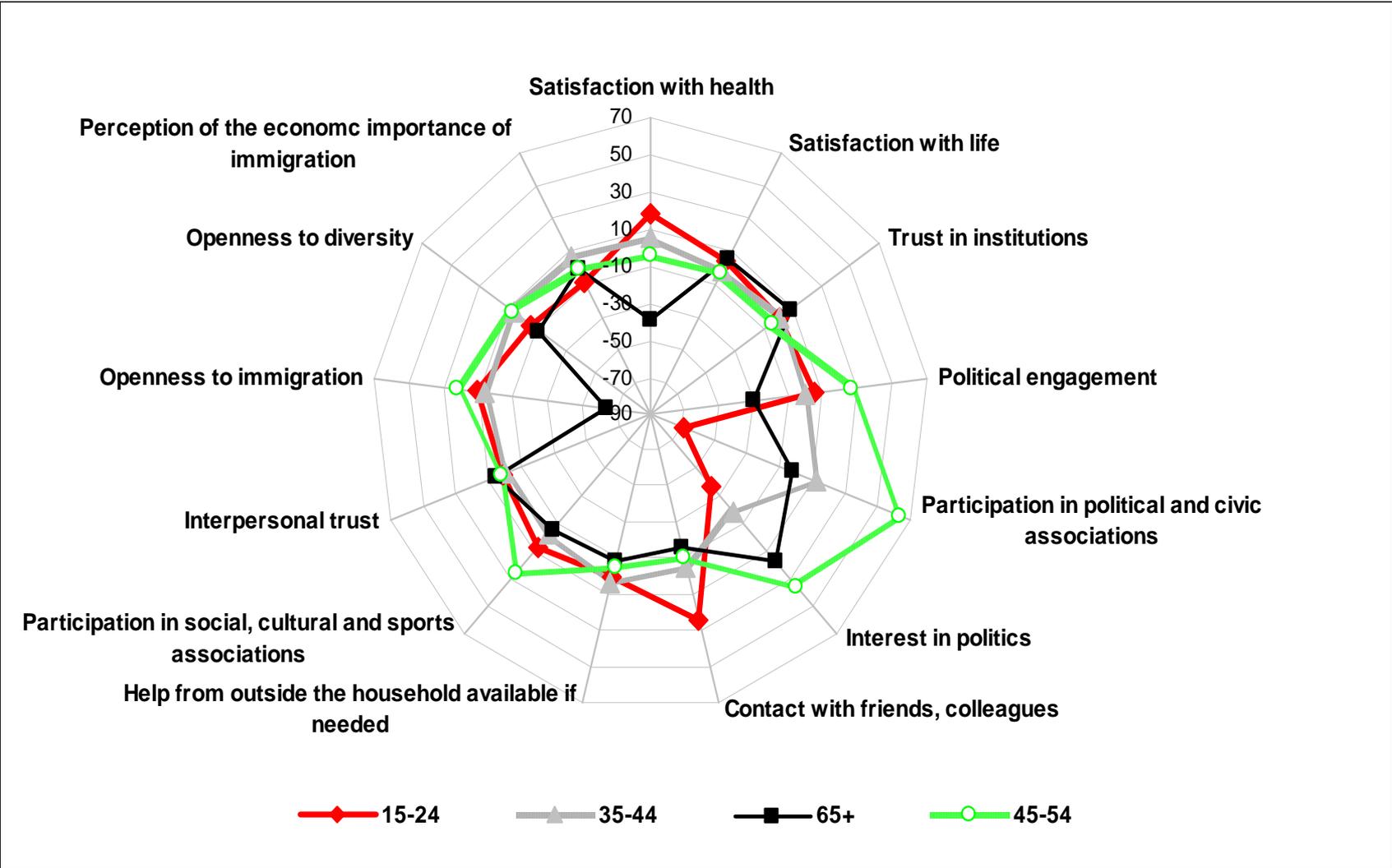
La dimension socio-culturelle (capital social ...)

Confiance interpersonnelle par revenu et par profession ...



Des graphiques radar ... une vue globale sans perdre le détail

Indicateurs par âge



N.B.: Difference (%) to the mean of the country

Indicateurs par âge : caractéristiques principales

- **Les 15-24 ans**

Intérêt pour la politique faible

Participation à des associations politiques faible

Engagement politique informel relativement élevé

Contacts avec des amis et collègues développés

- **Les 45- 54 ans**

Intérêt pour la politique élevé

Participation à des associations politiques et civiques, mais également culturelles et sportives

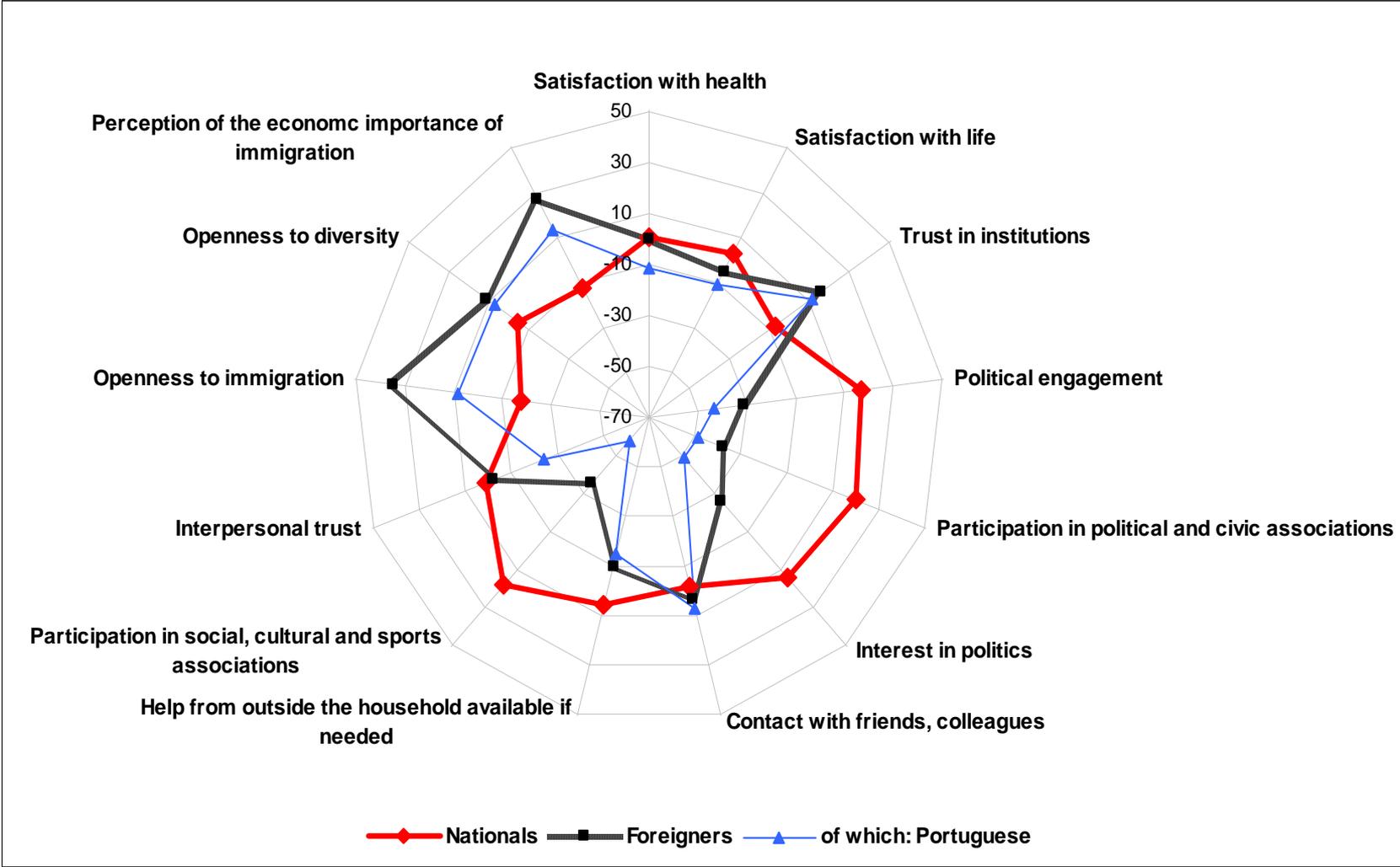
- **Les 65+ ans**

Satisfaction avec la santé faible

Ouverture à l'immigration faible

Engagement politique informel relativement faible

Indicateurs par nationalités



N.B.: Difference (%) to the mean of the country

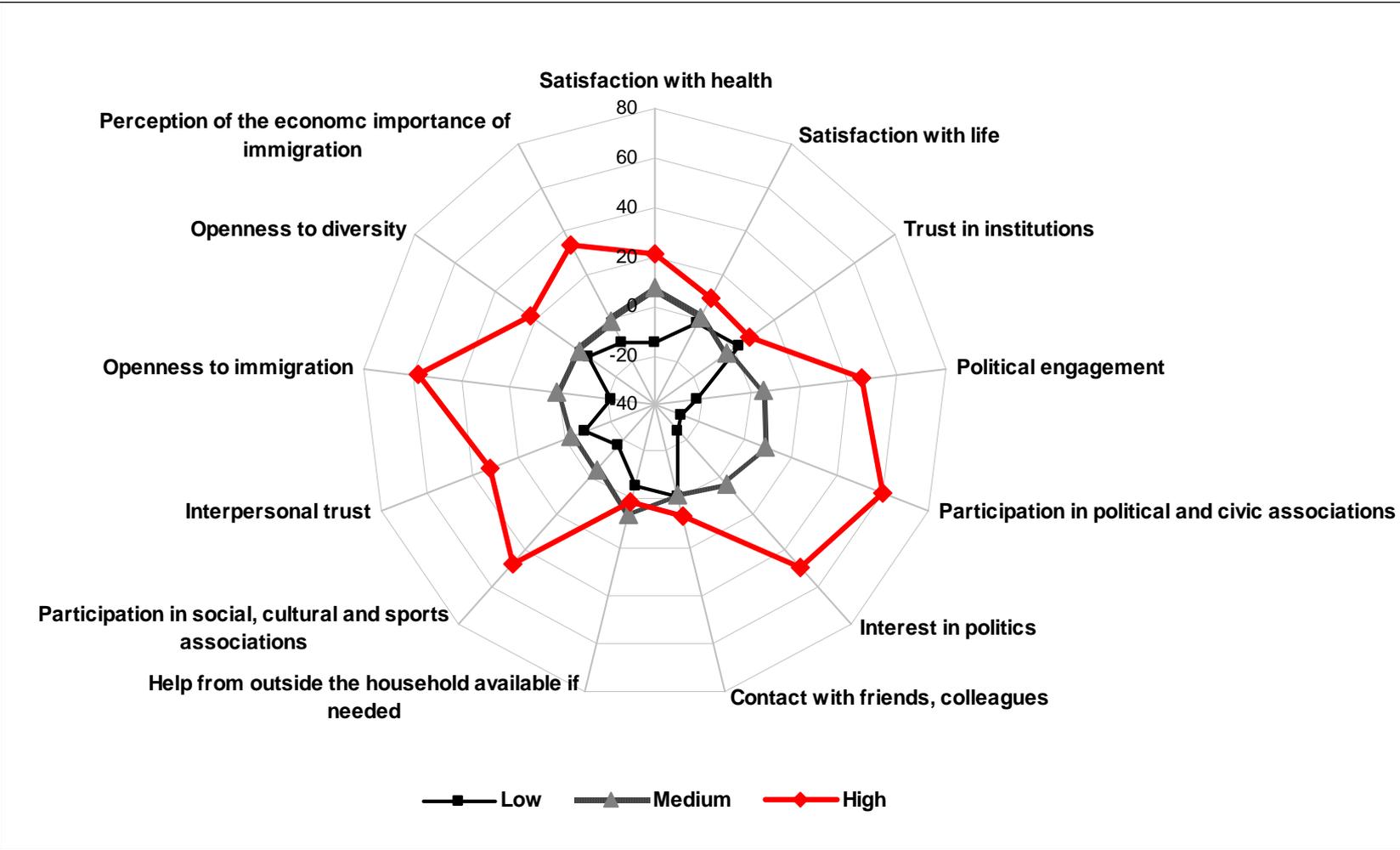
Indicateurs par nationalités : caractéristiques principales

- **Etrangers**

- **Par rapport aux nationaux:**

- **Confiance élevée dans les institutions**
- **Participation à des associations politiques faible**
- **Engagement politique informel faible**
- **Ouverture à l'immigration et la diversité assez grande (un peu moins grande pour les Portugais)**

Indicateurs par niveau d'éducation

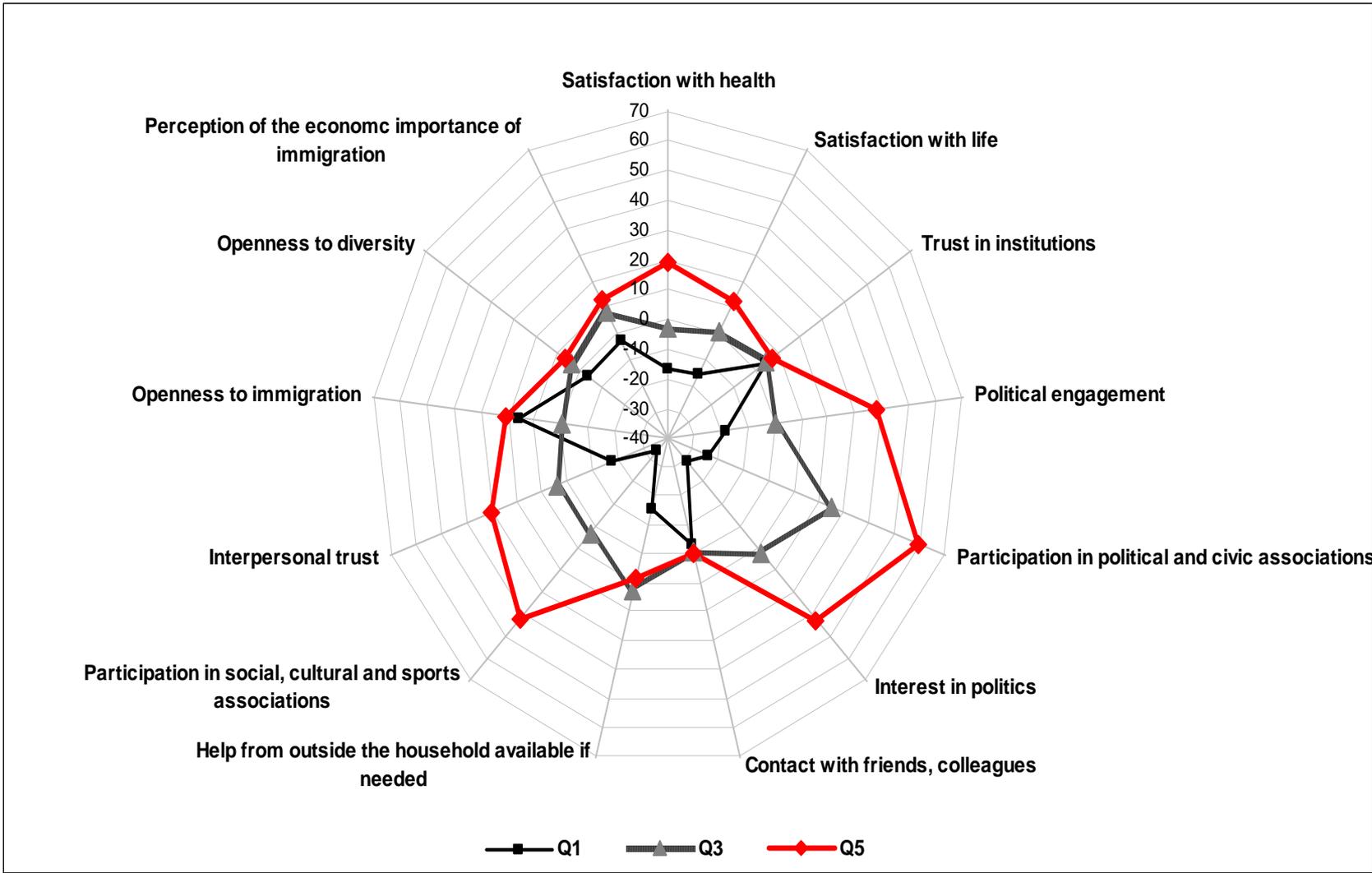


N.B.: Difference (%) to the mean of the country

Indicateurs par niveau d'éducation : caractéristiques principales

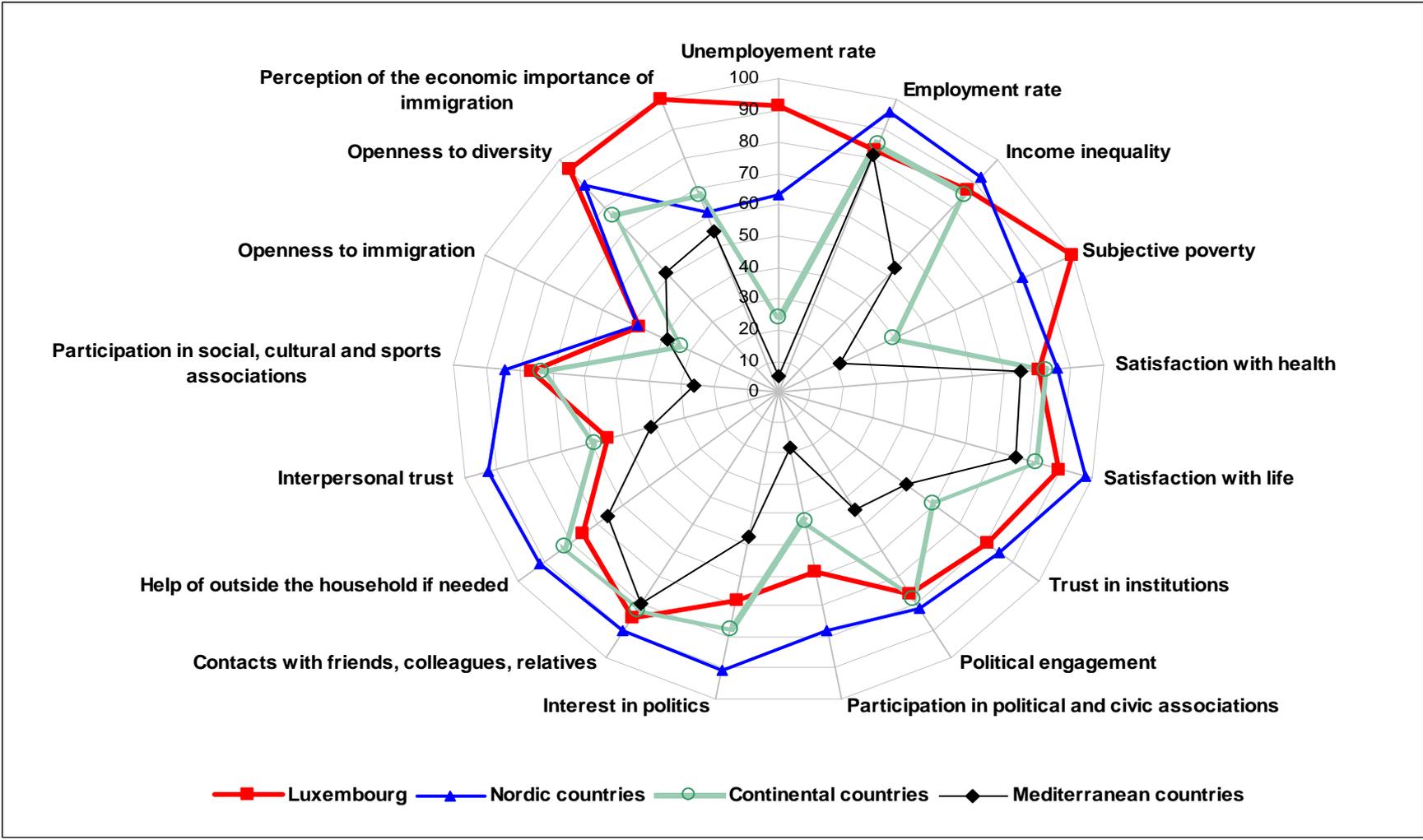
- **Niveau d'éducation élevé**
dans la comparaison avec les niveaux d'éducation faible ou moyen
 - **Intérêt pour la politique développé**
 - **Participation plus large à des associations politiques/civiques**
 - **Engagement politique informel développé**
 - **Participation plus large à des associations sociales, culturelles, sportives**
 - **Confiance interpersonnelle plus répandue**
 - **Ouverture plus grande à la diversité et à l'immigration**

Indicateurs par quintile de revenu



N.B.: Difference (%) to the mean of the country

Comparaison internationale ... les pays nordiques bien placés



Questions ouvertes, faiblesses ... et quelques suggestions

➤ Privation matérielle et dynamique de la pauvreté

Dans le “rapport travail et cohésion sociale 2009” du STATEC, les indicateurs de bien-être objectif sont limités aux indicateurs “traditionnels” (revenus, pauvreté, emploi, chômage). Cette dimension pourrait être développée avec un “focus” sur la privation matérielle (*deprivation*) et sur la dynamique de la pauvreté (pauvreté persistante, pauvreté transitoire, pauvreté récurrente; cf. TCS 2010)

➤ Bien-être subjectif ... indicateurs à développer

Seulement 2 indicateurs de bien-être subjectif ont été pris en considération (satisfaction avec la vie et satisfaction avec la santé). Cette dimension devrait et pourrait être développée et complétée par des indicateurs comme la satisfaction avec le travail, la satisfaction avec les loisirs, la satisfaction avec les conditions de logement. Par ailleurs, il faudra également inclure la dimension de la qualité environnementale du point de vue objectif (CO² etc.) et subjectif (bruit, qualité de l'air, ...)

➤ La dimension de l'insécurité thématifiée dans le rapport Stiglitz n'a pas été prise en compte

L'enquête sur la victimisation (« EU-Safety Survey ») prévue pour 2013 devrait permettre de combler cette lacune

➤ Intensité de la participation associative et des contacts sociaux ?

L'indicateur “participation dans des associations” est basé sur le fait d'être membre d'une association. Cet indicateur ne mesure pas l'intensité de l'engagement associatif en termes de temps investi ou des responsabilités prises. De même l'intensité et la diversité des contacts sociaux est peu documentée. Une enquête sur l'utilisation du temps (“time-use”) pourrait être utile dans ce domaine.

Questions ouvertes, faiblesses ... et quelques suggestions

➤ Est-ce que “inclusion” pourrait signifier “exclusion”, resp. ségrégation ?

La participation à des associations est souvent considérée comme indicateur non-équivoque de cohésion sociale, de capital social resp. de qualité de vie. Implicitement, les membres des associations sont supposés être plus tolérants que les autres. Woolley (1998) nous dit qu'en fait "people who volunteer are the centrist 'pillars of society', and are intolerant of political extremism, of those who break society's rules (criminals) and those who deviate from social norms". La participation à des associations peut également signifier *ségrégation* si ces associations ne sont pas caractérisées par une certaine mixité ethnique, sociale ou culturelle. Bernard (1999) en conclut que "the relationships between the various dimensions of social cohesion are thus more complicated than they might appear". Ce qui vaut pour la “cohésion sociale” vaut également pour la “qualité de vie”.

➤ Le rôle et la mesure du conflit?

Implicitement le “consensus” semble être un indicateur important de qualité de vie. Le rapport Stiglitz dit : **“la représentation politique réduit en outre les risques de conflit et favorise le renforcement du consensus sur les questions-clés”**. Cela devrait nous amener à poser la question du rôle du conflit dans la société. Comment mesurer le conflit? Est-ce que, dans certains cas, le conflit ne peut pas être synonyme de “progrès”? Beaucoup dépend certes de la médiation des conflits, mais cette médiation semble encore plus difficile à mesurer que le conflit lui-même.

➤ Un indicateur composite de qualité de vie ?

Selon le résumé du rapport Stiglitz : Rather than focusing on constructing a single summary measure of quality of life, statistical systems should provide the data required for computing various aggregate measures according to the philosophic perspective of each user.

Questions ouvertes, faiblesses ... et quelques suggestions

- **Les indicateurs subjectifs de qualité de vie devraient être présentés comme complémentaires aux indicateurs objectifs (question centrale de la communication)**

Conclusion sommaire

- **Les inégalités de niveau d'éducation, de profession et de revenu sont corrélés avec les inégalités constatées pour la plupart des autres indicateurs de qualité de vie, que ce soient les indicateurs subjectifs, comme le bien-être subjectif, la confiance interpersonnelle ou l'intérêt à la politique. Les inégalités semblent même renforcées dans le domaine de la participation au débat politique et dans le domaine de la participation associative. La confiance dans les institutions est un des seuls indicateurs où les inégalités ne jouent pratiquement pas.**

Indicateurs objectifs et subjectifs de qualité de vie

dans le „rapport travail et cohésion sociale“ du STATEC (2009)

Paul Zahlen (STATEC)

Résumé d'une contribution de Paul Zahlen et Guillaume Osier à la Task Force on multidimensional measures of quality of life d'EUROSTAT